Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

revue de PRESSE

canton de bâle

Ciba-Geigy lance un nouveau médicament aux Etats-Unis

La Société Ciba-Geigy communique qu'elle a lancé le premier système thérapeutique transdermal sur le marché américain. Ce nouveau médicament, le Scopoderm TTS a été mis au point en collaboration avec la société Alza Corporation et doit permettre d'éviter les malaises résultant du mal des transports.

Le Scopoderm TTS se présentant sous la forme d'un système souple de membranes, de la dimension d'une pièce de 50 centimes et d'une épaisseur de 0,2 mm, que l'on colle sur la peau derrière l'oreille quelques heures avant le départ du voyage. Il administre au corps, de façon régulière et continue, des quantités minimales de scopolamine, qui pénètrent directement dans le système sanguin à travers la peau intacte, et ceci pendant trois jours. La scopolamine, la substance active inclue dans le Scopoderm TTS, est un antiémétique connu depuis longtemps pour son efficacité contre le mal des voyages.

L'introduction de ce nouveau médicament en Suisse est prévue en 1982. (A.T.S.)

canton de berne

« Guillaume Tell » de Schiller présenté en plein air à Interlaken

La « première » annuelle de la pièce « Guillaume Tell » de Frédéric Schiller a eu lieu en plein air à Interlaken. Cette pièce est ainsi présentée chaque année depuis 1912 — il y eut depuis deux interruptions. L'an dernier, 33 000 personnes avaient assisté aux représentations sur la tribune ouverte.

La pièce sera jouée durant 16 soirées jusqu'au 5 septembre, et cela par n'importe quel temps. Elle est mise en scène pour la première fois par Peter Leu (Berne), qui succède à Paul Roland (Berne).

La pièce est jouée par 210 acteurs amateurs de la région d'Interlaken et par de nombreux animaux, dont 20 chevaux. Les quarante rôles principaux sont tenus chacun par deux personnes qui se relaient au gré des représentations. (A.T.S.)

PEINTURE - DECORATION
PAPIER PEINT - VITRERIE
RAVALEMENT
★
6, Rue Désiré Lelay 93200 ST DENIS
Tél. : 820.72.05 R.M. 2016.72.75.93
Jacky SUAREZ

Grand prix de littérature du canton de Berne décerné à Gerhard Meier

Gerhard Meier est le quatrième écrivain, après Friedrich Duerrenmatt, Kurt Harti et Joerg Steiner, à recevoir le grand prix de littérature du canton de Berne. Sur proposition de la commission de littérature de langue allemande, la Direction de l'instruction publique du canton de Berne vient de décider d'accorder cette distinction à Gerhard Meier pour l'ensemble de son œuvre littéraire. La remise du prix aura lieu le 11 septembre au château de New-Bechburg à Oeinsingen. (A.T.S.)

canton de fribourg

Fribourg le 500e célébré avec faste

Les Fribourgeois ont célébré avec faste le 500e anniversaire de l'entrée de leur canton dans la Confédération. Le samedi a eu lieu une cérémonie de commémoration officielle en présence des autorités fédérales et des représentants de tous les cantons, ainsi qu'une séance solennelle du Grand Conseil fribourgeois. Au cours de la cérémonie officielle, le président de la Confédération, M. Kurt Furgler, a mis l'accent sur la vitalité de nos institutions qui s'exprime à travers cet anniversaire. Le dimanche, plus de 50 000 personnes ont assisté à l'imposant cortège mis sur pied pour ce 500e anniversaire.

Le dimanche, Fribourg a été réveillé, à 6 heures du matin par des salves d'artillerie, suivies une demi-heure plus tard par la diane jouée par les musiques de la ville de Fribourg. Dans la matinée, toutes les cloches des églises et chapelles du canton ont retenti à toute volée. Dans l'après-midi, les quelque 50 000 spectateurs accourus à Fribourg ont vu défiler, deux heures durant, un cortège — à peine gêné par une petite pluie — qui s'étalait sur plus de 6 km et comprenait pas moins de 4 300 participants, 20 corps de musique, 150 chevaux et 50 chars. Parmi ces derniers, quatre chars, véritables « monuments autotractés » dont l'un représentait les armoiries de la ville, un autre l'entrée de Fribourg dans la Confédération, un troisième les personnages historiques fribourgeois sous la forme d'une horloge à remonter le temps, tandis que le quatrième montrait simultanément la jeunesse

dans un cadre campagnard et dans un environnement urbain.
Les 7 districts fribourgeois avaient apporté une contribution au cortège, chacun s'étant chargé de présenter un thème particulier. Le district du Lac illustrait l'histoire fribourgeoise, celui de la Singine les légendes et coutumes, la Gruyère les coutumes populaires, la Broye les richesses de la terre et du lac. La Veveyse exaltait les liens d'amitié, la Sarine présentait l'éducation et la formation et enfin la Glâne l'économie fribourgeoise d'aujourd'hui. Particulièrement applaudis furent les représentants de Nova Friburgo, la ville brésilienne fondée par les émigrés fribourgeois au siècle dernier, avec des groupes de samba et de banda.

Actes solennels

C'est samedi qu'ont eu lieu les actes solennels commémorant les 500 ans de Fribourg dans la Confédération. Samedi matin, le Grand Conseil s'est réuni dans une salle bondée, en présence du président du Conseil national Laurent Butty, de Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, de Mgr Clemente Carlos Isnard, évêque de Nova Friburgo, et de représentants des communautés réformée et juive et de l'armée.
Samedi après-midi, les représentants des autorités fédérales (les conseillers fédéraux Kurt Furgler, président de la Confédération, Pierre Aubert et Fritz Honegger), des Chambres fédérales, des Tribunaux fédéraux, de l'armée et des Gouvernements cantonaux (avec à leur tête l'autre canton jubilaire, Soleure, et Obwald et Nidwald, où se déroula la Diète qui devait consacrer en 1481 l'entrée de Fribourg dans la Confédération) se sont rendus en cortège à l'aula de l'Université de Fribourg, où a eu lieu la cérémonie officielle commémorant l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Un drapeau pour la « Romandie »

La « Romandie » a désormais un drapeau. L'association romande de solidarité francophone (A.R.S.F.) a présenté lors d'une conférence de presse, à Lausanne, un drapeau, qui, selon M. Roland Béguelin, secrétaire général du rassemblement jurassien (Rj) et vice-président de l'A.R.S.F., répond à « un besoin patriotique et psychologique ».
Lors de son allocution, M. Béguelin a relevé que le drapeau de la « Romandie » comporte « un symbolisme capable de satisfaire diverses tendances. Le bleu et le blanc, avec les étoiles qui symbolisent les Etats cantonaux de Romandie, rappellent le drapeau de l'Europe. Formées en triangle, les étoiles comportent un dynamisme, une projection vers l'avenir. Au centre et à droite, le blanc et le rouge sont les couleurs de la Confédération suisse, ce qu'atteste la petite croix, plus proche de celle de Schwyz et de Neuchâtel que des mesures modernes de la croix fédérale ». Enfin, « le bleu, le blanc et le rouge signifient à la fois l'attachement aux droits de l'homme et notre appartenance à la francité », a souligné le secrétaire général du R.J.
Selon M. Jean-Paul Bovée, président de l'A.R.S.F., la « Romandie » est à plusieurs titres majorisée. « En ordre dispersé, les cantons francophones n'ont guère de chance de se faire entendre d'une majorité suisse allemande parfois impérialiste », a-t-il estimé. « Seul un effort de solidarité entre les différentes parties de la « Romandie » permettra à celle-ci de faire valoir ses points de vue. L'A.R.S.F. entend œuvrer dans ce sens. Dans ce but, la création du drapeau est une étape particulièrement importante », a ajouté le président de l'A.R.S.F.
l'A.R.S.F. a été créée il y a plus de 20 ans. Son but est de « défendre les intérêts de la « Romandie » dans tous les domaines. Selon M. Béguelin, l'association comporterait plus de 7 000 membres individuels ou collectifs, dont le rassemblement jurassien. Il y aurait aussi d'autres collectivités publiques qui désirent pour l'instant garder l'anonymat, a précisé le secrétaire général du R.J. (A.T.S.)

La vitalité de nos institutions

« Ces 500 ans de vie commune sont une illustration éclatante de nos institutions et de la fidélité confédérale », a déclaré Kurt Furgler au cours de la cérémonie officielle. Le Président de la Confédération a rappelé que c'est avec Fribourg, canton bilingue, que les Romands sont entrés dans l'alliance confédérale. La Suisse est avant tout une entité politique plutôt qu'une réalité géographique naturelle, a-t-il souligné, et Fribourg se révèle semblable à l'ensemble de la Confédération. Car, « à l'instar du fédéralisme suisse, le pluralisme fribourgeois ne peut fonctionner que si ses frontières linguistiques ne coïncident ni avec ses frontières religieuses, ni avec ses frontières économiques ».
Laurent Butty, Président du Conseil national et Président du Comité d'Organisation des festivités, a énuméré les trois dimensions recherchées par les Fribourgeois dans cet anniversaire : le rappel de l'environnement historique qui a donné naissance au canton de Fribourg, l'affirmation de la personnalité du peuple de Fribourg au fil des siècles et le « défi fribourgeois du XXe siècle, qui n'est autre que l'expression farouche de sortir de l'isolement et de s'affirmer face à l'avenir ».
Et c'est dans les quatre langues nationales, en français, en allemand, en italien et en romanche que Ferdinand Masset, Président du Conseil d'Etat fribourgeois, s'est adressé aux délégations fédérales et cantonales.

Nombreuses productions musicales

Autre acte solennel : la cérémonie œcuménique qui s'est déroulée dimanche matin en la cathédrale St-Nicolas, également en présence des autorités fédérales et cantonales. De nombreuses productions musicales ont agrémenté ces festivités officielles : l'oratorio « Terres de Fribourg », théâtre musical de Jean Winiger, Pierre Kaelin et Thierry Vernet, et le « Psalmus Friburgensis » de Pierre Kaelin, joué au cours de la cérémonie œcuménique.

(A.T.S.)

canton des grisons

La « Mort du Romanche » Un appel à la solidarité suisse

« Si rien de valable n'est entrepris d'ici dix ans au maximum pour corriger l'évolution actuelle, dans une génération, le romanche sera cliniquement mort ». Tel est le propos alarmant d'une étude sur la situation géo-démographique du romanche en Suisse et dans les Grisons qui vient d'être publiée par « l'Institut de Cuors Retoromontschs », institut privé. Effectuée par M. Jean-Jacques Furer, jeune linguiste romand, cette étude a été envoyée aux autorités fédérales et cantonales grisonnes.

Il s'agit avant tout d'un document de travail mais qui prend la forme d'un cri d'alarme face à la « mort du romanche ». Basée sur des chiffres, des graphiques et des constatations objectives, l'étude propose une série de remèdes « concrets et urgents » à cette situation.

Le groupe qui s'attache à la propagation de l'étude de J.-J. Furer fait, selon ses propres termes, office en quelque sorte de bélier chargé d'ouvrir la voie à la ligue romanche qui, elle, possède l'infrastructure nécessaire pour continuer le travail dès que les revendications de base seront satisfaites.

En quelques chiffres

Si le nombre absolu de la population romanche a augmenté en Suisse, il n'en va pas de même de son nombre relatif : son accroissement par rapport à la population suisse a été, depuis 1850, dix fois plus faible. Aujourd'hui, les Romanches sont minoritaires sur leur propre territoire.

En 1980, sur les 165 000 habitants du canton des Grisons, 64 000 vivent en territoire romanche. Parmi eux, 32 000 parlent encore romanche, la plupart (20 000) dans les communes les plus petites, les plus pauvres, celles par conséquent d'où l'émigration est la plus forte.

Le romanche « inutile » ?

La cause essentielle de cette diminution est exprimée ainsi par J.-J. Furer : « Le romanche disparaît parce qu'il est inutile, et il est inutile parce qu'on l'a privé de son utilité ».

Les causes appelées « secondaires » sont avant tout l'émigration vers les centres urbains et l'immigration d'habitants de langue étrangère qui ne s'assimilent pas, sans que la population indigène ne les y pousse. L'industrialisation et le tourisme, « tels qu'ils ont été conçus », n'ont pas non plus favorisé le maintien de la langue et de la culture romanches.

La situation est donc un état de faiblesse par rapport à la germanisation, qui résulte d'une longue évolution. « Si l'allemand est indispensable aux Romanches, c'est parce qu'on l'a rendu indispensable », affirme encore J.-J. Furer. Selon lui, le bilinguisme, dans cette situation, est invivable et conduit irrémédiablement à la disparition du romanche.

Remèdes

Les remèdes proposés, ou plutôt « exigés dans leur totalité » — outre les 605 000 F annuels octroyés par la Confédération et les Grisons à la Ligue romanche — sont les suivants :

— reconnaître le romanche comme langue officielle de la Confédération, du canton des Grisons et de tous les services d'utilité publique ;
— enseigner en romanche dans les écoles et faire passer la maturité en romanche ;
— fonder une université romanche où l'on puisse étudier en romanche ;
— créer une radio et une télévision purement romanches ;
— favoriser l'installation de petites entreprises en rapport avec les besoins locaux et donner la préférence aux travailleurs romanches ;
— fonder un quotidien ;
— encourager l'étude du romanche (maturité, université, etc.).

Solidarité suisse indispensable

L'appel ainsi lancé à la Confédération et à la Suisse entière s'explique, selon l'auteur de l'étude, par le fait que le danger est devenu actuellement trop grand pour être maîtrisé par les seuls Romanches. Il faut que la Suisse participe à cette « croisade », précise-t-on. La somme nécessaire ne serait en fait que le « remboursement de ce qu'on a gagné sur le dos des Romanches depuis 150 ans ».

(A.T.S.)

Le Caquelon

Restaurant de spécialités suisses

fondues — raclettes

43, grande rue **78240 Chambourcy**

Tél. 965-28-41

Fermé le dimanche soir et le lundi

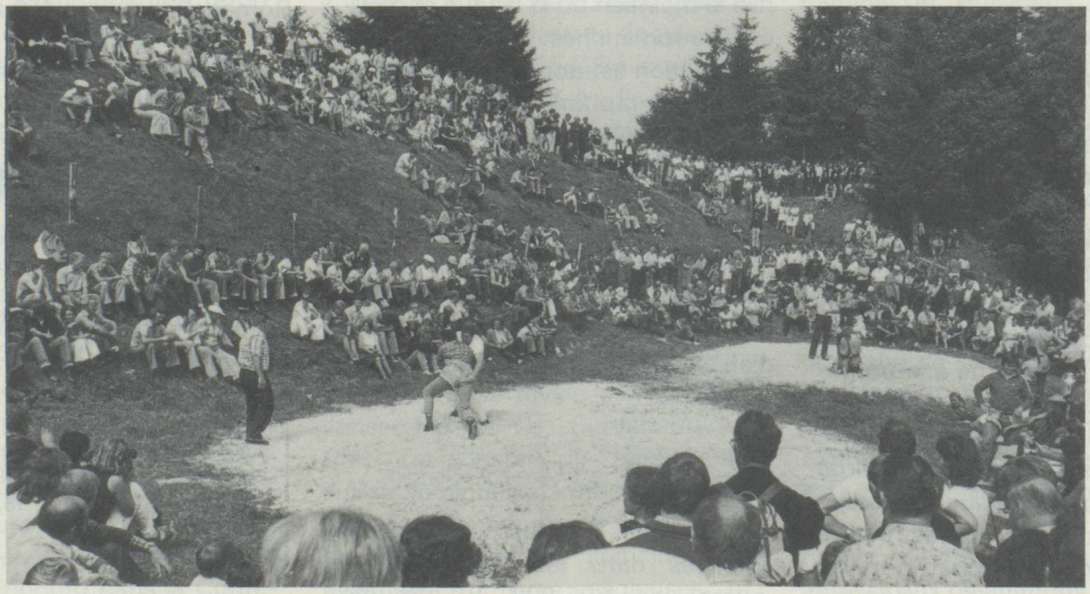
Au centre du village près de l'église, à 2 km de ST GERMAIN EN LAYE par la RN 13, direction Mantes.

LUTTE SUISSE
JODEL
LANCER DE DRAPEAU
LA KERMESSE
DE LA LÜDERN

Les jodleurs égaient la commune en fête de leurs chants.

Jeunes et vieux prennent plaisir à cette fête alpestre.

Le jury sévère surveille la lutte d'un œil exercé et les spectateurs ne sont pas moins intéressés.



La place de fête est située sur un grand pâturage.

Photos : Office National Suisse du Tourisme.

Joueurs de cor des alpes et lanceurs de drapeaux font partie de la fête.

Le deuxième dimanche d'août, bon nombre de Confédérés, avides de plaisir, venant de loin et de près, montent à la Lüdern dans le massif du Napf en Emmental. Ils arrivent en voiture, en car postal ou même à pied dans cette magnifique région pédestre. La Lüdern passe pour le lieu d'origine de la production du fromage d'Emmental, déplacé ensuite dans la vallée. A dix heures, les lutteurs commencent le premier round. « Hopp Sepp », les spectateurs encouragent leur ami dans l'arène. La sciure jaillit, la lutte est acharnée. Une foule s'est déjà réunie pour le traditionnel prêche sur l'alpe de 11 heures.

Le pasteur parle de la communion que l'on peut ressentir en particulier en ce jour de fête. Puis jusqu'à midi les hommes de l'Emmental mesurent leurs forces dans la « lutte à la culotte ». Ensuite, chacun cherche une place à l'une des longues tables en bois, mange une saucisse avec du pain, boit une bière ou un verre de vin. La chaleur de midi rend assoiffé et il faut arroser les retrouvailles avec une vieille connaissance.

Qui cherche à se divertir, peut le faire grâce à la roue de la chance. Le « Zwirbele » est une attraction que personne ne voudrait manquer. Attiré par le vendeur aux paroles alléchantes, on s'achète un billet de loterie et l'on observe alors avec grande attention comment la roue à numéros est mise en mouvement, tourne de plus en plus vite, mais ralenti bientôt sa course et finalement s'arrête en grinçant. L'heureux vainqueur se voit attribuer une grosse tresse d'Emmental, un pain d'épice décoré de proverbes ou également un ours ou un singe en peluche multicolore.

L'après-midi se déroule trop rapidement. La tribune en planches, à laquelle les Préalpes servent de coulisses vivantes, accueille des groupes de jodleurs. Des lanceurs de drapeau font tounoyer leur banière rouge et blanche pour la rattraper en jouant et des groupes costumés montrent de vieilles danses populaires.

Beaucoup de jeunes filles et de femmes des environs portent leur beau costume en honneur de la kermesse. Plus tard, un orchestre mène la danse. Jeunes et vieux se divertissent jusqu'à ce que la nuit tombe et que la joyeuse compagnie redescende dans la vallée.

Jura

Jura, treize siècles de civilisation chrétienne dix mille visiteurs

Ouverte il y a à peine quelques semaines, l'exposition « Jura, treize siècles de civilisation chrétienne », avec la célèbre bible de Moutier-Grandval, rencontre un succès qui dépasse les prévisions les plus optimistes. La dix millième personne a en effet franchi les portes du musée jurassien de Delémont. Il s'agit en fait d'un couple de la région lausannoise, des Thyoleyres précisément, qui s'est vu offrir un agrandissement photographique de la bible de Moutier-Grandval et de la crosse de Saint-Germain, ainsi que les cadeaux d'usage.

Les hôtes de marque ne se comptent plus, l'exposition ayant été visitée notamment par trois conseillers fédéraux et trois ambassadeurs. Ouverte jusqu'au 20 septembre, « Jura, treize siècles de civilisation chrétienne » présente, outre la bible de Moutier Grandval, une centaine d'objets d'art religieux ainsi qu'une exposition thématique et un spectacle audio-visuel. (A.T.S.)

canton de lucerne

« Die Region », un nouveau magazine pour la Suisse centrale

La maison d'édition « Die Region S.A. » a été fondée récemment à Lucerne, avec comme objectif principal la parution dès novembre prochain d'un magazine spécialement destiné à la Suisse centrale.

Comme l'indique un communiqué publié il y a quelques semaines, ce nouveau magazine entend couvrir, par des reportages et des papiers de fond, l'actualité des cantons de Lucerne, Schwyz, Uri et Zoug, et des demi-cantons d'Obwald et de Nidwald. La responsabilité rédactionnelle du magazine sera assumée par un collectif d'anciens collaborateurs des « Luzerner neusten Nachrichten ». Le magazine se veut enfin indépendant des partis, des associations et des annonceurs. (A.T.S.)

canton de neuchâtel

Samuel Gagnebin entre dans sa centième année

L'université de Neuchâtel et le gymnase cantonal de cette ville ont rendu hommage à Neuchâtel au philosophe et mathématicien Samuel Gagnebin, qui vient d'entrer dans sa centième année. Samuel Gagnebin a enseigné au gymnase de Neuchâtel de 1917 à 1947 (mathématiques et physique) et à l'université de 1947 à 1954 (méthodologie des sciences).

Le recteur de l'université, M. Eric Jeannet, a commencé par évoquer ce qu'a été pour l'université le professeur Gagnebin, puis M. Jean-Jacques Clemenoon, directeur du gymnase, après avoir rappelé qu'il n'était qu'un bébé lorsque M. Gagnebin prit sa retraite, a retracé les qualités du centenaire à travers les mots d'ouverture, d'universalité, d'intensité et de permanence. Enfin, M. René Taton, professeur à l'école des hautes études en sciences sociales de Paris, a fait un exposé sur « La préhistoire de la géométrie projective au XVIIe siècle, de Desargues et Pascal à Leibnitz ».

Né à Môtier (Vully), Samuel Gagnebin a fait des études de théologie puis de sciences à Lausanne, Paris et Neuchâtel. Il a écrit deux thèses, l'une en philosophie religieuse, l'autre en physique. Il s'est affirmé en philosophie dans la foulée de Ferdinand Gonseth. On lui doit, en 1942, un manuel de géométrie plane, à l'usage des gymnases romands, puis en 1944 le « Déterminisme et libre arbitre », rédigé par son fils sur la base d'entretiens présidés par F. Gonseth entre ses étudiants de l'Ecole polytechnique de Zurich. Enfin à 89 ans, il a publié « A la recherche d'un ordre naturel », livre qui exprime l'essentiel de sa pensée scientifique et philosophique. (A.T.S.)

Départ du directeur de l'Office du Tourisme

M. Alex Billeter, directeur de l'Office du Tourisme de Neuchâtel et environs, a donné sa démission pour la fin de l'année 1981. Né en 1914, il a décidé de prendre sa retraite après avoir travaillé pendant une vingtaine d'années à l'Office du Tourisme de Neuchâtel. Son poste sera prochainement mis au concours. Le bureau du comité a exprimé sa reconnaissance à M. Billeter pour ses qualités exceptionnelles, son dynamisme, sa culture et ses réalisations artistiques. (A.T.S.)

canton de schwyz

Le « Grand Théâtre du Monde » à Einsiedeln

A l'occasion du 300e anniversaire de la mort du poète espagnol Pedro Calderon de la Barca, le « Grand Théâtre du Monde », imposant et riche en tradition est représenté jusqu'au 26 septembre sur la place du couvent d'Einsiedeln. Hans Gerd Kübel, directeur artistique, et le philosophe Wolfgang Franke ont effectué une nouvelle traduction en allemand littéraire directement à partir de l'espagnol. Supportée et interprétée par toute la communauté villageoise, cette pièce, rejouée pour la première fois depuis 11 ans, décrit le monde comme une scène où, en présence de leur Créateur, les humains incarnent notamment des figures allégoriques telles que Puissance, Humilité, Beauté, Peine ou même Abondance.

Tourisme

A l'écoute de « Spécial-Vacances » pendant votre séjour en Suisse

La Radio Suisse Romande au service des Touristes

Chaque matin, de 8.10 à 8.30 h, la Radio-Suisse Romande diffuse un bulletin d'informations touristiques destiné aux vacanciers séjournant en Suisse et ceci jusqu'au 5 septembre prochain. Manifestations locales, fêtes folkloriques, nouveautés seront au programme de cette émission qui agrémentera ainsi le plaisir de votre voyage. Une autre rubrique quotidienne placée sous le titre « Les Chemins de l'Eté » (19 h 05 à 19 h 20) présentera quant à elle les aspects méconnus d'autres régions de Suisse.

Si vous avez un message personnel urgent à passer, vous pouvez le communiquer au numéro de téléphone suivant :

de France composer le 19/41.21.21.71.11

Ces messages seront diffusés à l'antenne chaque jour en été à 12 h 15 et 18 h 30. (A.T.S.)

« La Suisse pas à pas » Un appel de l'O.N.S.T.

Redécouvrir les excursions pédestres, jouir de la richesse de la nature, des curiosités naturelles, culturelles et historiques (et en prendre soin), cultiver des contacts entre ville et campagne, éprouver l'hospitalité, flâner les yeux ouverts, c'est à tout cela que l'Office national suisse du Tourisme (O.N.S.T.) nous invite au seuil des grandes vacances, au lieu de rouler pare-choc contre pare-choc sous la fournaise méditerranéenne, en rappelant que la Suisse possède, grâce au travail patient et minutieux des sections cantonales de l'association suisse du tourisme pédestre, en une quarantaine d'années, un réseau d'itinéraires de randonnées pédestres inégalé au-delà de nos frontières (3100 itinéraires principaux et plus de 400 chemins secondaires balisés et entretenus formant, mis bout à bout, un parcours de plus de 50 000 km).

L'O.N.S.T. vient du reste de publier une brochure pratique décrivant les six itinéraires de grandes randonnées qui traversent notre pays, cinq de l'ouest à l'est et un du nord au sud, le tout accompagné d'une carte schématique mais parfaitement claire. Il a exposé son programme, illustré notamment par cette brochure, de retour au pas à pas, à Saint-Cergue, un endroit particulièrement bien choisi pour ses possibilités d'excursions à pied. Il faut rappeler que les guides du tourisme pédestre complètent indicateurs et cartes (du service topographique fédéral ou cartes nationales). Il existe un guide donnant tous les renseignements sur l'itinéraire des crêtes du Jura et sur l'itinéraire nord-sud. La plupart des guides fournissent un index des auberges et restaurants situés hors des localités. (A.T.S.)

Après la première, les représentations seront données tous les mercredis et samedis, sauf le 5 septembre. De plus, on jouera les 31.7, 7.8., 14.8, 21.8 et 4.9. L'amphithéâtre contient environ 3300 places assises. En cas de mauvais temps, une version légèrement écourtée se jouera dans l'église d'Einsiedeln. Ainsi, toutes les représentations auront lieu. La pièce commence à 21 h 15 et dure environ deux heures. Les cartes d'entrée sont à retirer à l'Office du Tourisme (Hauptplatz, 8840 Einsiedeln, tél. (055) 53.51.23/24. Les prix varient entre 10 et 40 francs suisses. Les réservations d'hôtels peuvent se faire à l'Office du Tourisme ou directement aux hôtels concernés. (A.T.S.)

canton du tessin

Vice-chancelier de la Confédération satisfaction au Tessin

« Le Tessin à nouveau représenté à un poste-clef de l'administration fédérale », « une victoire pour le canton », « une légitime revendication tessinoise satisfaite », avec Achille Casanova le Tessin retourne au palais » : par ces titres les journeaux tessinois ont annoncé avec satisfaction et non sans un légitime orgueil l'élection du journaliste tessinois Achille Casanova au poste de vice-chancelier de la Confédération. « Enfin un Tessinois » écrit le « Giornale del popolo » (P.D.C.) de Lugano, soulignant que le Conseil fédéral a donné la preuve de la considération qu'il porte aux revendications tessinoises. « La nomination d'Achille Casanova est une raison de grande satisfaction pour le canton qui n'était plus représenté au Conseil fédéral depuis le départ de M. Nello Celio » précise le quotidien indépendant « Corriere del Ticino », après avoir expliqué l'importance de ce poste. Quant à l'organe du parti libéral-radical (P.R.D.S.), « Il Dovere », il souligne que la nouvelle nomination a été annoncé personnellement par le Président de la Confédération Kurt Furgler, ce qui démontre l'importance donnée à la représentation latine. Pour sa part, la « Gazzetta ticinese », le quotidien luganais

d'inspiration libérale, se réjouit que la Chancellerie fédérale gagne un collaborateur efficace, mais il regrette que la télévision perde un de ses professionnels les plus experts et scrupuleux, « un exemple de journalisme impartial ». Enfin, « Popolo e Liberta » et « Libera Stampa » respectivement organes du P.D.C. et du P.S.T., mentionnent la nouvelle en soulignant la sincère et légitime satisfaction de tout le peuple tessinois.

(A.T.S.)

« Illustrazione ticinese » fête son cinquantenaire

La « seule publication illustrée » tessinoise a fêté ce mois un enviable anniversaire : ces derniers jours, « Illustrazione ticinese » a en effet publié une édition spéciale relatant ses 50 ans d'existence.

Publiée pour la première fois le 24 janvier 1931, la revue a pris au fil des années une place importante dans les mœurs et la tradition tessinoise, devenant un important moyen de communication pour toute une population. Imprimée tout d'abord à Bâle par la « Typographie Birkhaeuser », cette publication a vu en 1961 l'arrivée de l'agence d'annonces publicitaires « Senger annoncen » de Zurich. En 1979, après plus de 40 ans d'activités, le journaliste Aldo Patocchi a quitté la direction du périodique, qui d'hebdomadaire est devenu bimensuel.

« Illustrazione ticinese », imprimée à 88 000 exemplaires et distribuée gratuitement, s'est toujours présentée aux lecteurs comme un périodique informatif et formatif, étroitement lié aux problèmes et aux particularités du canton. (A.T.S.)

Rectification de frontière entre la Suisse et l'Italie

Un accord portant sur deux rectifications de frontière mineures entre la Suisse et l'Italie (Tessin-Lombardie) a été signé à Berne, sous réserve de ratification, par le Chef de la Direction du droit international public, l'Ambassadeur Emanuel Diez, et par l'Ambassadeur d'Italie en Suisse, M. Rinieri Paulucci di Calboli Barone.

Le but poursuivi par ces deux échanges de terrain de respectivement 426 m² et 132 m² est d'assurer une démarcation plus claire sur les voies d'accès aux postes frontière de Ponte Faloggia (Valico dei Mulini) et Pedrinate/Drezzo.

(A.T.S.)

canton du valais

Décès en Valais du dernier postillon du Simplon

Un personnage pittoresque de la vie touristique et folklorique du Valais vient de s'éteindre. M. Joseph Theiler, dernier postillon du col du Simplon, le dernier à avoir conduit durant des années la diligence à chevaux sur l'historique route des Alpes, est mort à Brigue à l'âge de 67 ans.

M. Theiler a conduit les diligences postales attelées de chevaux jusqu'en 1954 entre Brigue et le versant italien du col, via le Simplon. En effet, même après la mise en service de l'automobile postale en 1919, on recourait encore à la diligence pour assurer les courses dans les conditions hivernales les plus difficiles. (A.T.S.)

ENTREPRISE GENERALE
DE PEINTURE
FRANCIS MONA
43, avenue de Seine
92500 Rueil-Malmaison
Tél. : 776-13-37
2 bis, rue de l'Oasis
92800 Puteaux
Tél. : 776-13-37

Une nouveauté technologique dans le domaine de la médecine

Aujourd'hui, Asulab S.A., laboratoires centraux du groupe Asuag et la clinique médicale de l'hôpital cantonal de Fribourg ont présenté au corps médical et à la presse un nouvel appareil de technologie avancée, destiné à mesurer la tension artérielle.

Cet appareil, un « sphygmomanomètre » d'une conception nouvelle a été développé en collaboration étroite entre les laboratoires centraux Asulab et l'hôpital de l'île à Berne.

Il s'agit d'un appareil microélectrique de haute précision, possédant une mémoire et doté d'un affichage digital à cristaux liquides indiquant les mesures sistoliques (valeur supérieure), diastoliques (valeur inférieure) et le pouls. En outre, l'appareil est capable de s'adapter aux caractéristiques biologiques de chaque individu. Grâce à son maniement simple, ce « sphygmomanomètre », qui répond aux critères professionnels, peut également être utilisé par les patients. Le médecin peut ainsi contrôler quotidiennement l'effet produit par les médicaments prescrits.

Cet instrument de mesure artérielle a été testé pendant un an à l'hôpital de l'île à Berne et un an à l'hôpital cantonal de Fribourg.

Les résultats ont été satisfaisants.

(A.T.S.)

Mgr Lefèbvre aura-t-il des ennuis à la suite de ses attaques politiques ?

Depuis que Mgr Lefèbvre a prononcé devant des milliers de personne à Ecône, à l'occasion des récentes ordinations, un sermon des plus incisifs en abordant des problèmes non seulement religieux mais politiques, l'on se demande dans divers milieux valaisans s'il n'aura pas des ennuis en raison du statut qui le concerne, en raison de

l'hospitalité en quelque sorte qui lui est faite depuis une dizaine d'années dans ce pays où il séjourne régulièrement plusieurs mois par an, où il a ses bureaux, ses maisons religieuses, son séminaire. Sion s'interroge et attend une éventuelle réponse de Berne. En effet, Mgr Lefèbvre qui n'a pas de permis d'établissement est soumis aux dispositions fédérales interdisant tout discours d'ordre politique aux étrangers en séjour en Suisse.
Rappelons que Mgr Lefèbvre a été tout particulièrement violent récemment dans son sermon à l'endroit des socialistes français et plus spécialement à l'endroit du nouveau Président de la République M. François Mitterrand comparant leur victoire à l'œuvre de Satan.

Il n'a jamais déposé ses papiers

Mgr Marcel Lefèbvre, ressortissant français, a depuis quelque temps son pied-à-terre non plus à Ecône près de Riddes mais à Rickenbach dans le canton de Soleure où se trouve actuellement son administration centrale. Depuis de longues années soit depuis la création du séminaire d'Ecône il était considéré aux yeux du public un peu comme « Valaisan ». On précise à ce sujet à la commune de Riddes : « Mgr Lefèbvre a toujours bénéficié d'un statut un brin particulier et qui peut étonner, surprendre il est vrai. Il n'a jamais déposé ses papiers à Riddes. Il a eu en fait en Valais un statut de « tourisme » l'autorisant à séjourner trois mois au même endroit sans s'inscrire à la commune où il résidait en fait. Nous l'avons toujours considéré ici comme un météore... »

Précisions obtenues à Berne

Interrogé par l'A.T.S. à ce sujet, un porte-parole du Département fédéral de justice et police a déclaré que dans notre pays, « les ressortissants étrangers et les réfugiés pouvaient s'exprimer politiquement, pour autant qu'ils respectent le cadre de l'ordre public et qu'ils ne portent pas atteinte à la sécurité intérieure et extérieure de la Suisse ». Ce point de vue est également celui du Département fédéral des affaires étrangères. « Tant qu'on n'en appelle pas à la révolution ou à la violence, ou tant qu'un gouvernement n'adresse pas de réclamation officielle aux autorités suisses, il n'y a pas d'intervention ».
Mgr Lefèbvre ne devrait donc pas avoir d'ennuis à la suite de ses déclarations. (A.T.S.)

Le Valais et le centenaire de Picasso

Le Valais des arts entend fêter lui aussi le centenaire de la naissance de Pablo Picasso. C'est ainsi qu'a été ouverte à Martigny une exposition consacrée à l'artiste et qui va durer une partie de l'été touristique; Cette exposition a été aménagée dans le temple gallo-romain ou fondation Pierre Gianadda. Le public peut y voir un ensemble d'estampes de toutes les périodes de l'artiste, soit de 1904 à 1972. Sont exposés également des tableaux, dessins, sculptures, céramiques et photographies touchant Picasso. Le temple gallo-romain de Martigny abrite également une série de portraits de Picasso signés Lucien Clergue. Un ouvrage, sous forme de catalogue, a été réalisé à l'occasion de cette exposition par le critique André Kuenzi.
Picasso, de son vrai nom Pablo Ruiz, est né le 25 octobre 1881 dans la cité espagnole de Malaga. En 1900, le jeune Espagnol, qui a pris le nom de sa mère, Picasso, quitte son pays pour gagner Paris. Il s'installe à Montmartre où commencera la carrière fulgurante que l'on sait. Un millier d'ouvrages ont été jusqu'à ce jour consacrés dans toutes les langues à la vie et à l'œuvre de celui qui passe pour être « le peintre de ce siècle ». (A.T.S.)

LIBERTE ET PATRIE

canton de vaud

L'armée suisse hôte d'honneur de la Foire nationale de Lausanne

Le Comptoir suisse de Lausanne, qui se tiendra du 12 au 27 septembre prochains au Palais de Beaulieu, comptera au nombre de ses hôtes d'honneur l'armée suisse, qui se présentera pour la première fois en Suisse romande depuis sa participation à l'exposition nationale de 1964.
Le visiteur aura l'occasion d'approcher les armes et appareils militaires les plus récents et les plus perfectionnés et de s'entretenir de leurs caractéristiques et de leurs applications avec des soldats, techniciens et spécialistes. L'exposition sera complétée par la participation des troupes de soutien logistique (subsistance, matériel), de protection civile et sanitaires, ainsi que de l'Office fédéral de topographie. La journée de l'armée sera célébrée le 18 septembre, en présence du conseiller fédéral Georges-André Chevallaz, chef du Département militaire. (A.T.S.)

Pour les 80 ans du peintre vaudois John Paschoud

John Paschoud, doyen des peintres du Pays-d'Enhaut vaudois, fête cette année son huitantième anniversaire. A cette occasion, une exposition rétrospective présente une centaine de toiles, du 10 juillet au 9 août, à Chateau-d'Oex.
Dès les années trente, l'atelier de Paschoud a été un foyer culturel où se sont rencontrés Dick Kitchin, Léon Nancey, François de Ribeaupierre, Fred Fay, François Masson, Mauritz Cornelis Escher (dont une exposition aura lieu aussi à Chateau-d'Oex). Les beautés naturelles du Pays-d'Enhaut ont souvent inspiré l'artiste. Ses vigoureux por-

traits font l'admiration de beaucoup. L'un des plus connus, l'Armailli Bourret, se trouve dans une collection parisienne. (A.T.S.)

canton de zurich

Moevenpick sur la voie de l'expansion à l'étranger

Moevenpick, l'une des plus grandes entreprises de l'industrie hôtelière de Suisse, étend son champ d'activités à l'étranger. Comme l'a indiqué à la presse le président de la direction Ueli Prager, la politique de développement de l'entreprise est dynamique et prudente. Les centres de gravité se trouvent en Allemagne fédérale, en Amérique du Nord et au Proche-Orient.

En 1980, le chiffre d'affaires total du groupe a progressé de 9,8 % par rapport à 1979 et atteint 444,3 millions de francs (404,6). Le chiffre d'affaires consolidé a passé de 327 à 366,8 millions de francs, soit une augmentation de 12,2 %. Le cash-flow est également en progression, de 6,4 % (22,22 millions contre 20,89 millions). Du fait d'une augmentation des amortissements, le bénéfice net recule de 6,13 à 5,84 millions de francs. Selon M. Prager, l'expansion à l'étranger de l'entreprise est entrée dans une phase de consolidation. A cet effet, on prévoit, vraisemblablement pour l'automne prochain, une augmentation du capital de 10 à 20 %. Bien que le bénéfice net du holding ait passé de 3,61 à 4,01 millions de francs (plus 11 %), un dividende inchangé de 15 % sera distribué sur le capitalaction de 18,48 millions. On ne veut prendre aucun risque, malgré l'expansion. Les incertitudes politiques ou économiques qui règnent à l'étranger sont prises au sérieux. Pour cette année, Moevenpick prévoit des investissements de l'ordre de 22 millions de francs. Pour 1982/83, ce sont 40 millions qui leur seront consacrés. Du 1er janvier 1980 à la fin de cette année, Moevenpick aura ouvert 11 nouveaux établissements en Suisse et 18 à l'étranger (Allemagne fédérale, Canada, Arabie Saoudite, Koweit, Etats-Unis, France et, début 82, Egypte). L'an passé, Moevenpick employait 4 709 collaborateurs (4 580). (A.T.S.)

Presse : accouchement difficile pour un nouvel hebdomadaire de gauche

Il a bien failli ne pas paraître. Une demi-heure avant l'impression, les Editions du « Tages Anzeiger » ont refusé d'imprimer le numéro zéro de la « Wochenzeitung », nouvel hebdomadaire de gauche, qui doit succéder au mensuel « Koncept ». Motif du refus d'imprimer, un article qui égratignait quelque peu le grand quotidien zuricois et sa rédaction en chef. Finalement, c'est une imprimerie de Schaffhouse qui a imprimé les 40 000 exemplaires du numéro zéro. La rédaction du nouvel hebdomadaire s'est présentée et a exposé ses buts au cours d'une conférence de presse à Zurich.

La Wochenzeitung est constituée par un collectif d'une quinzaine de personnes qui cumulent les fonctions d'éditeur et de journaliste. Il s'agit d'un hebdomadaire de gauche qui se veut indépendant des partis politiques et veut proposer une contre-information. Ses responsables entendent lutter pour toutes les libertés, en particulier pour celle de la presse.

Le financement de l'expérience est assurée par les 15 fondateurs qui ont apporté un capital de 170 000 francs. En outre, un emprunt de un million de francs a été lancé. Il a déjà été souscrit pour 370 000 francs. Cela permettra d'assurer le fonctionnement de l'entreprise pendant la première année, le premier numéro devant paraître le 1er octobre prochain.

Pendant la première année, le collectif espère vendre 6 000 abonnements. La vente au numéro devrait se monter à environ 5 500 exemplaires par semaine. Cela implique un déficit d'exploitation de 100 000 francs. Ce déficit disparaîtra cependant si le nombre des abonnements atteint 8 000 au cours de la deuxième année. Chaque numéro sera vendu 2 francs.

L'article qui a provoqué le refus d'imprimer du Tages Anzeiger proposait la création d'un prix pour journalistes opprimés ou censurés. Il citait justement en exemple le grand quotidien zurichois. La direction de ce dernier a donc refusé d'imprimer la Wochenzeitung, si l'article en question n'était pas retiré. Les responsables du nouvel hebdomadaire ayant refusé de se censurer, ils ont dû trouver en catastrophe un autre imprimeur. Lors de la conférence de presse ils se sont étonnés que le Tages Anzeiger, qui se plaint du boycott que lui imposent les importateurs de voitures, ait agi de la même façon avec eux.

Pour le moment, on ne sait pas encore qui imprimera définitivement le nouvel hebdomadaire de la gauche alémanique. Il est en tout cas certain que ce ne sera pas l'imprimerie initialement prévue.

(A.T.S.7

Le Fonds fait front

Fonds de Solidarité
des Suisses de l'étranger
Gutenbergstr 6,
CH 3011 Berne

Cercle Commercial Suisse

cherche comptable à mi-temps pour comptabilité générale. Salaire, etc. — double national souhaité.

Faire offres avec curriculum vitae à M. Haldemann au C.C.S., 10, rue des Messageries, 75010 Paris.